

superflue que contraire à la nature, il redevenoit eau (a)? Pour cela il s'imagine que dans les sublimes régions de l'air, l'eau est réduite à une ficcité si parfaite qu'elle n'est plus que de l'air, mais qu'en suite elle s'humecte derechef & devient de la pluie. Eh que n'a-t-il vu ce que j'ai observé plusieurs fois : des gazons, des tas d'herbes auxquels on avoit mis le feu, produire sous mes yeux des nuages & des pluies : il se seroit convaincu qu'il n'est pas nécessaire de se transporter sur les pics des Alpes pour étudier les élémens. (b)

(a) Il est remarquable que c'est précisément M. de Luc, qui a le mieux anéanti la grande preuve des transmutateurs de l'eau, en démontrant que la mer ne diminueoit pas. Voyez le Journ. du 15 Juin 1786, p. 241; & l'art. VENISE dans le *Dict. Géog.* Mais il prétend sauver cette inconséquence en assurant que l'eau devenue air redevient eau. Quel faiseur de système fut jamais embarrassé à tout faire & défaire pour obtenir ses conclusions?

(b) J'ai été surpris de voir l'académie de Berlin s'occuper de cette hypothese, tout-à-fait invraisemblable, dans son *Programme* du 26 Sept. 1793. Il est vrai du reste qu'elle n'y a pas grande confiance, qu'elle en parle d'une maniere qui n'en donne pas aux autres, & propose les questions suivantes. 1°. *Les observations de M. de Luc, & les fondemens sur lesquels il appuie sa théorie, sont-ils suffisans pour rejeter le système de la solution?* 2°. *Comment, en admettant l'opinion de M. de Luc, peut-on déduire des principes physiques la transformation des vapeurs en air, de façon, qu'il en résulte des nuages & de la pluie?* Puisqu'il est de fait, de la vue & de l'expérience des hommes instruits & ob-